

Balzac, lion persan et scène de voyeurisme



Vue de l'exposition « Valerio Nicolai : Ex Sorella » chez Emanuela Campoli, Paris.
Photo Rebecca Fanuele. Courtesy de l'artiste et Emanuela Campoli

Valerio Nicolai : Ex Sorella

Valerio Nicolai met sa connaissance et sa maîtrise des techniques traditionnelles au service d'un jeu subtil entre peinture pure et peinture d'idées, que celle-ci soit surréaliste ou conceptuelle. Dans la galerie sur rue sont réunis six tableaux qui ont pour caractéristique commune de présenter dans un de leurs bords une tête qui nous regarde. Les fonds sur lesquels se détachent ses têtes peuvent représenter des murs, des rideaux, ou rien du tout. Ces têtes sont comme des acteurs qui soulèveraient le rideau pour évaluer la salle. Pour marquer le caractère illusionniste, les tableaux sont protégés par un double cadre dit caisse américaine.

Dans la galerie à l'étage, l'artiste délivre d'autres jeux plus ou moins parodiques. On y voit un ensemble de cinq dessins très peaufinés, des portraits de nonnes coiffées d'une guimpe ; le dessin central étant plus majestueux, plus lumineux. Le tout ressemble à une série à thème de nature documentaire. Un peu plus d'attention nous fait remarquer qu'il s'agit de visages masculins, et que ceux-ci paraissent vus à travers des décors passe-tête.

Les tableaux offrent des vues d'intérieurs désertés. Sur un vieux canapé brun, légèrement oblique, un cercle de lumière apporté par le soleil s'impose comme un point d'attraction que l'on hésite à qualifier de spirituel (*Sole sul Divano*). Dans un appartement aux murs roses et lépreux, de grands morceaux de coton font des nuages sur la moquette et de celle-ci un ciel inversé (*Cielo senape*). Sur un mur ocre, quatorze interrupteurs électriques de tous styles forment un médaillon (*Sbadati Illuminati*). Le mur reflète les jeux de la lumière et des traces de doigts entourent et couvrent les interrupteurs. Un dispositif et des manipulations absurdes qui n'auraient pour seule raison d'être que de fournir la matière d'un brillant morceau de peinture.

Du 26 février au 3 avril 2026, [Emanuela Campoli](#), 4-6 rue de Braque, 75003 Paris